

# Un tableau de Walckiers exposé à Philadelphie U.S.A. en 1876

En 1876, les États-Unis d'Amérique fêtent le centenaire de leur déclaration d'indépendance. À cette occasion, ils organisent une grande exposition universelle dans la ville de Philadelphie. Les expositions universelles d'alors étaient l'occasion de montrer tout le savoir faire industriel et scientifique d'un pays, mais aussi le meilleur de sa production artistique<sup>1</sup>.

Comme l'exposition se veut universelle, de nombreux états sont invités à participer. La Belgique y participe et en parallèle à la promotion de son industrie, elle décide de mettre à l'honneur quelques uns de ses artistes. Parmi les 33 œuvres exposées par la Belgique à Philadelphie, nous trouvons le tableau *L'Hôtel de Ville d'Alost* de G. Walckiers (fig. 1).

Gustave Walckiers peignait souvent une même vue en deux, voire trois exemplaires. Dans ce cas, l'artiste variait grandement la représentation des personnages qui animent le tableau<sup>2</sup>.

Nous connaissons deux tableaux *L'Hôtel de Ville d'Alost* mais, très curieusement, dans le cas de ces deux peintures-ci, Walckiers a scrupuleusement reproduit les personnages d'une toile à l'autre. Seule différence notable la taille des tableaux, l'un, le « petit » faisant 91 x 74 cm et l'autre, le « grand » 150 x 103 cm. Seul le « grand » est daté : 1878, donc après l'exposition. Nous pouvons raisonnablement penser que c'est le « petit » qui a fait le voyage aux USA. Cette toile, ayant ainsi acquis une certaine notoriété, l'artiste a sans doute voulu la reproduire à l'identique dans un plus grand format.

La réputation de cette vue est confirmée par sa reproduction en gravure faite à la même époque par le graveur Sellier (fig. 2), parue dans le tome n°45 de *Le Magasin Pittoresque* de Edouard Charton, édité à Paris en 1877<sup>3</sup>.

Comment s'est donc préparé la participation à cette exposition en Belgique ?



Figure 1. - L'Hôtel de Ville d'Alost

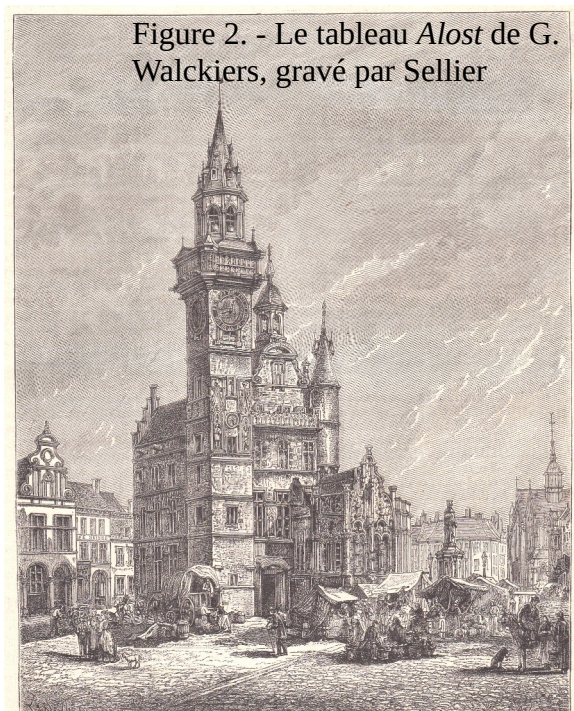


Figure 2. - Le tableau *Alost* de G. Walckiers, gravé par Sellier

Selon le catalogue édité en Belgique en préparation de l'exposition<sup>4</sup>, Gustave Walckiers proposait deux de ses œuvres : *Le Marché aux Poissons de Bruxelles* et *L'Hôtel de Ville d'Alost*. Le tableau *Le Marché aux Poissons de Bruxelles* n'a pas (encore?) été retrouvé.

Dans ce même document, nous trouvons les instructions données aux artistes. Vous les retrouverez à la page 4 en figure 6.

Finalement, il n'y aura qu'un seul tableau de Gustave Walckiers envoyé à Philadelphie : celui d'*Alost*. La liste des œuvres belges envoyées est donnée ci-dessous, extraite du catalogue officiel américain de l'exposition<sup>1</sup>.

La plupart de ces peintres appartiennent au courant Réaliste et mettent en scène des paysages ou des vues de ville bien souvent peuplés de personnages. Walckiers appartient à ce groupe-là. Quelques uns sont des représentants du Romantisme (Jean Portaels, Charles Soubre, Nicaise De Keyser), un courant qui eut son heure de gloire au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

On peut conclure que la Belgique a envoyé à Philadelphie des représentants des courants de peinture qui ont pignon sur rue et qui sont largement enseignés dans les académies. Donc pas de peintres impressionnistes, par exemple. Seuls Asselberg et Mellery se démarquent dans la liste, eux qui rejoindront, l'un la Société Libre des Beaux-Arts, l'autre le groupe des XX. Quelques grands noms de la peinture belge de l'époque figurent dans la liste comme F. Bossuet, J. Carabain, F. Stroobants et J. Portaels.

1876 peintres belges	Centennial Exhibition in Philadelphia U.S.A tableaux
Asselberg A.	Autumn on the Meuse
Bellemans Joseph	Arias Montanus visiting the printing Office of Plonty
Bossuet Francis	Rome from the Tiber near the quay of Ripetta
Bouvier A.	Grève, coast of Brittany
Carabain Jacques	The church of St Fermo at Verona
Carabain Jacques	The Gate of Wertheim in the Grand Duchy of Bader
De Keyser N.	Dante and the young Girl of Florence
de St Cyr George	The sentinel of the gate of the Harem
Génisson Georges	The Old Hermitage of St Hubert at Namur
Meerts Frans	Sunday at the convent
Mellery Xavier	A Woman of the Roman Campagna
Mellery Xavier	A young Girl of the vicinity of Rome
Mols Robert	View of Saxenhausen
Mols Robert	The Dome of the Invalids
Musin François	Scene in Rotterdam
Pauwels Ferdinand	Burning of Rhula, near Eisenach in Thuringia
Portaels Jean	The deception
Sebes Peter	Interior of Hindeloopen
Slingmeyer Ernest	A Christian martyr under Diocletian
Smits Eugène	War
Smits Eugène	Rodelta
Soubre Charles	The Bad St Martin
Stallaert Joseph	The Cave of Diomedea, an Episode of the Destruction
Sroobant Francis	View of Dordrecht of the Meuse
Sroobant Francis	The House of the Confraternity of Archers
Unterberger F. R.	The Rhine, between and Bonn Coblentz
Unterberger F. R.	Posilipo near Naples
Van Kiersbilck Jules	Desdemona
Van Luppen Joseph	After the Rain
Van Luppen Joseph	Morning
Vinck Franz Professo	The Confederates before Margaret of Parma
Vinck Franz Professo	A Flemisch Woman in the Sixteenth Century
Walckiers Gustave	The Hotel de Ville of Alost

Il est intéressant de relever la présence de François Bossuet parmi les exposants. A noter que les Américains, dans leur catalogue ont traduit son prénom par Francis, prénom plus courant à leurs yeux et exempt du c-cédille imprononçable par les Anglo-saxons.

De son vrai nom, François-Antoine Bossuet fut le professeur d'académie de Walckiers et nous pouvons retrouver chez celui-ci le style propre à son maitre : paysages de villes reproduits avec fins détails et animés par des foules de personnages.

Le tableau de Bossuet exposé à Philadelphie est le *Château Saint-Ange de Rome* (fig. 3) que le catalogue américain renseigne comme *Rome from the Tiber near the quay of Ripetta*. En effet, la vue est saisie depuis le quai de Ripetta.



Figure 3. - Le Chateau Saint-Ange de Rome, peinture de F.-A. Bossuet

Signe de célébrité du tableau, il fut reproduit en gravure<sup>5</sup> (fig. 4).

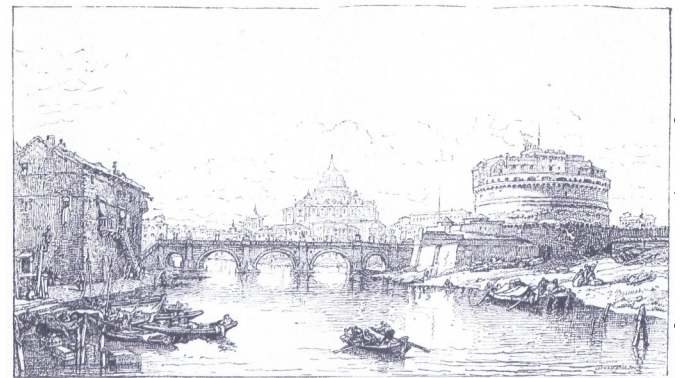


Figure 4. - Reproduction en gravure du tableau de F.A. Bossuet *Le Chateau Saint-Ange de Rome*

BOSSUET (F.A.), Rome, vue prise sur le Tibre près du quai de la Ripetta. — Rome, view taken from the Tiber near the quay of the Ripetta. H. 0<sup>m</sup>,95. — L. 1<sup>m</sup>,50.

Mais revenons à Gustave Walckiers. Non seulement il est digne élève de son maître, mais à l'instar de celui-ci, il parcourt l'Europe en recueillant une foule de vues citadines. Et arrivant à Rome, il reprend le panorama du Tibre à hauteur du Château Saint Ange.

Figure 5. - *Le Château Saint-Ange de Rome* par G. Walckiers



Constatons que le tableau de G. Walckiers s'apparente plus à une esquisse sans grande finition des traits. Revenu en son atelier, a-t-il reproduit ce tableau en plus grand et plus précis ? Nous avons la preuve de cette manière de faire dans les tableaux *Palerme* et

*Palais de Doges de Venise*, connus l'un et l'autre en plusieurs exemplaires de factures différentes<sup>2</sup>. Mais, à ce jour, aucun tableau *Château Saint-Ange* autre que l'esquisse n'a pu être retrouvé.

Après cet épisode d'un tableau exposé outre-atlantique, Walckiers participera encore à plusieurs des célèbres « Salons Triennaux » qui se tenaient à Gand, Anvers et Bruxelles sur un cycle de trois ans. Sans oublier son exposition « personnelle » au Cercle Artistique et Littéraire de Bruxelles où il côtoie les grands noms de son époque. Tout ceci laisse penser que Walckiers est, de son vivant, un peintre en vue, familier des peintres de l'establishment de son époque. On en veut pour preuve l'attaque virulente dont il fait l'objet en 1887 de la part des tenants de l'impressionnisme naissant<sup>6</sup>.

Figure 6. - Extrait du Catalogue des produits industriels et des œuvres d'art, page XIX :

*Circulaire aux artistes belges.*

Bruxelles, le 5 avril 1875.

Messieurs, Une place importante est réservée aux beaux-arts à l'Exposition universelle qui sera ouverte à Philadelphie (États-Unis d'Amérique du 10 mai au 10 novembre 1876, concours auquel les peintres, les statuaires, les graveurs et les architectes de tous les pays sont conviés à prendre part.

Le Gouvernement a institué une Commission pour organiser et diriger la participation de nos nationaux à l'Exposition universelle de 1876 : MM. Robert (Alex.), Pauwels (Ferd.) et De Curtc représentent l'élément artistique au sein de cette Commission, appelée à recueillir dans un délai rapproché les adhésions des artistes belges.

Nous venons, Messieurs, à cet effet, faire appel à votre concours, et vous engager à saisir une occasion nouvelle de faire valoir les œuvres de notre École dans un pays prospère, où le public éclairé et ami des arts n'a pu, jusqu'à présent, apprécier que d'une manière insuffisante les qualités qui la distinguent.

Devant rendre compte aux Commissaires américains, dès le 15 mai 1875, du nombre et de l'importance des envois des artistes belges, nous vous adressons une formule du Bulletin d'inscription, que nous vous saurions gré de nous renvoyer, dûment rempli, avant le 1er mai prochain.

Nous avons demandé aux Commissaires des États-Unis une prolongation du délai d'inscription; mais comme nous ne connaissons pas encore leur décision, nous n'oserions répondre de l'admission des artistes qui ne nous enverraient pas leur adhésion à la date réglementaire.

Nous sommes autorisés à vous faire connaître que le Gouvernement est disposé à encourager les efforts de nos exposants. Nous espérons que la Législature ..votera, comme précédemment, les crédits nécessaires pour couvrir les frais de réception, de déballage, de placement, d'emmagasinage des caisses et de ré-emballage des autres d'art belges.

Comme, d'un autre côté, les artistes n'ont rien à payer pour la location des emplacements mis à leur disposition dans la galerie des beaux-arts de l'Exposition de Philadelphie, les seules charges qu'ils auront à supporter sont celles qui résulteront du transport, aller et retour, des autres exposées. La gratuite entière sera accordée sur le parcours des lignes de chemins de fer de l'État belge. Quant au transport par eau, la Commission prendra les mesures requises pour qu'il puisse être effectué aux moindres frais possibles, moyennant un mode de groupement et de centralisation des colis à déterminer ultérieurement; aucune démarche ne sera négligée en vue d'obtenir un dégrèvement notable du prix du fret, et des indications précises sur les conditions faites par les diverses Compagnies de transport et sur le taux des primes d'assurances seront d'ailleurs transmises aux exposants dans un délai rapproché. · Nous espérons que les artistes belges mettront à profit ces avantages, et qu'ils répondront à l'appel que leur adressent le Congrès et les Commissaires américains, et dont nous nous rendons les interprètes.

Afin de jouir de la franchise de port par la poste, toutes les lettres adressées à la Commission belge devront porter la suscription suivante : A Monsieur le Président de la Commission belge de

l'Exposition universelle de 1876, 36, boulevard du Régent, à Bruxelles.

Agrérez, Messieurs, l'assurance de notre considération très-distinguée. Le Membre Secrétaire, Le Président,

J. CLERFEYT. Baron G. DE WOELMONT.

#### Références :

1. The illustrated History of Centennial exhibition held in Philadelphia, James D. McCabe, 1876
2. Gustave Walckiers (1831-1891) par E. et J. Walckiers, Éd. Aparté, Bruxelles, 2020
3. Le Magasin Pittoresque , tome 45, de Edouard Charton, édité à Paris en 1877.
4. Catalogue des produits industriels et des œuvres d'art, publié par la Belgique, édité à Bruxelles en 1876, par l'imprimerie Parent.
5. 1830-1880 : Catalogue illustré de l'exposition historique de l'Art Belge, par F. G. Dumat, Ed. Rodez, Bruxelles et Ed. Baschet, Paris, 1880
6. L'Art Moderne, n°42, octobre 1887